

LA CONSOMMATION DU CAOUT- CHOUC ET LE CAOUTCHOUC ARTIFICIEL

M. Francis Marre signalait récemment les observations de William Ivins, relatives à la consommation du caoutchouc et aux conséquences qui résulteraient de la pénurie de cette substance qui trouve, dans les industries diverses et les services publics, des débouchés de plus en plus considérables.

Il semble que l'on n'a pas encore envisagé sérieusement l'éventualité d'une diminution notable dans la production du caoutchouc, bien que le développement des diverses industries et surtout les énormes progrès de l'industrie automobile en augmentent, d'année en année, la consommation.

Dans tous les pays producteurs, on s'efforce d'accroître les sources de production, et la culture des lianes à caoutchouc, notamment, a fait de grands progrès. Néanmoins, la production suffit à peine aux besoins de la consommation, malgré l'accroissement des importations. D'après les calculs d'importateurs, bien placés pour apprécier les besoins de l'industrie et du commerce, la consommation réclamerait, avant 1912, au minimum, de 80,000 à 100,000 tonnes de caoutchouc.

Les chiffres ci-dessous, relatifs à l'importation mondiale, présentent d'autant plus d'intérêt que, depuis 1904, les besoins ont augmenté considérablement, et par suite les importations, sans que la production ait suivi une parallèle progression, tout au moins, proportionnellement aux débouchés offerts. On constate qu'au contraire, certains pays fournissent, depuis trois à quatre ans, des quantités de caoutchouc inférieures à celles des précédentes années.

Importations mondiales

	Tonnes.
En 1895	37,600
En 1898	44,000
En 1899	50,000
En 1902	53,887
En 1903	55,603
En 1904	61,759

Il y a tout lieu de penser que pendant de longues années encore, toute la production de caoutchouc, quelle que soit l'intensité que pourra prendre le mouvement actuel, sera largement absorbée et ne suffira même pas à satisfaire les besoins sans cesse grandissants de l'industrie.

Il résulte des statistiques les plus récentes, concernant la production mondiale, que certains pays semblent bien près d'épuiser leurs réserves.

C'est ainsi que le Congo belge, pays où l'exploitation des arbres à caoutchouc a pris en ces dernières années une importance que l'on était loin d'espérer, il y a

La Banque Provinciale du Canada

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé \$2,000,000.00
Capital Versé \$1,000,000.00
Réserve et Surplus \$310,277.48

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Co
Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président: M. W. F. CARLEY, de S. Carley & Co.,
Grand Magasin Départemental;
Honorables L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture,
Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian
Pacific Railway Co."
Monsieur ALPHONSE RACINE, de la Maison A. Racine
& Co, Marchands en gros, Montréal.
Docteur E. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit
Foncier Franco-Canadien.

TANCREDI BIENVENU, Directeur-Gérant;
A. S. HAMELIN, Auditeur-Général; J. W. L.
FORGET, Inspecteur; ALEX. BOYER, Secrétaire.

Censeurs:

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,
Ex-Juge en Chef de la Cour d'Appel.
A. S. Hamelin, Auditeur.
Sir LOMER GOUIN, Premier Ministre Provincial de la
province de Québec.

Département d'Epargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

37 SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Correspondants à l'Etranger:

Etats-Unis: New-York, Boston, Buffalo, Chicago,
Angleterre, France, Allemagne, Autriche, Italie.

SI VOUS APPROUVEZ

la ligne de conduite du "PRIX COURANT", abonnez-vous.

Faites-le connaître à vos amis, amenez-les à s'abonner.

Parlez-en à vos fournisseurs afin qu'ils se rendent compte de l'efficacité de sa publicité.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855
BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.
Capital payé \$3,500,000
Fonds de Réserve, \$3,500,000
JAMES ELLIOT, Gérant Général.
A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Sur-
intendant des Succursales.
Succursales dans la Province de Québec:
ARTHEBASCA
CHICOUTIMI
DRUMMONDVILLE
FRASERVILLE et RIVIERE DU LOUP
KNOWLTON [STATION]
LACHINE LOCKS
MONTREAL—
RUE ST-JACQUES—
RUE STE-CATHERINE—
MAISONNEUVE—
MARKET AND HARBOUR—
ST-HENRI—
QUÉBEC
RICHMOND
SORRI
ST. CÉSaire
STE-FLAVIE STATION
ST-OURS, QUÉ.
STE. THERÈSE DE BLAINVILLE
VICTORIAVILLE
VANCOUVER, Westminster Ave.
WATERLOO
Succursales dans la province d'Ontario:
FOREST
KIRKTON
LAMBTON MILLS.
67 Succursales dans tout le Canada.
Agences à Londres, Paris, Berlin et dans
toutes les principales villes du monde.
Emission de Lettres de Crédit pour le com-
merce et lettres circulaires pour voyageurs.

seulement une quinzaine d'années, n'a exporté, en 1905, que 4 millions et demi de kilos, contre 6 millions en 1903.

Il faut observer, cependant, que le Congo français a produit, en 1905, un million de kilos, en augmentation considérable sur l'année 1904. Mais, d'une façon générale, l'essor qu'a pris la production du caoutchouc est encore bien loin de répondre aux nécessités de l'exportation, malgré les améliorations apportées dans les conditions culturelles et les opérations de récolte du latex caoutchoutifère.

Dans nos colonies, la main-d'œuvre est certainement le problème qui préoccupe le plus les producteurs, et il est probable que si le travail de récolte était aussi facile à réaliser—au point de vue de l'emploi des ouvriers indigènes—que les perfectionnements apportés à la culture proprement dite, on pourrait compter sur un relèvement très notable des exportations.

A-t-on déjà songé à fabriquer du caoutchouc artificiel en vue de parer à l'éventualité d'une diminution considérable dans la production du caoutchouc naturel?

Oui, certes, mais, quant à présent, il semble que ce problème n'est pas encore près d'être résolu.

Un de nos confrères, l'Illustration, faisait connaître, dernièrement que l'on a pu obtenir du caoutchouc artificiel en traitant le goudron ou l'huile de térébenthine par l'acide sulfurique.

On sait que dès 1843, les chimistes Sacc et Jonas purent recueillir, par la réaction de l'acide azotique sur l'huile de lin, une substance élastique et membraneuse, qui a déjà été utilisée pour rendre les tissus imperméables.

Récemment, un de nos confrères d'Amsterdam, l'Algemeen Handelsblad, révélait dans une note d'ailleurs assez laconique, et dont on ne saurait accepter sans réserve la teneur—une invention nouvelle, aussi curieuse qu'imprévue, venant d'Angleterre.

Ou aurait réussi paraît-il, après de nombreuses années de laborieuses recherches, à composer du caoutchouc avec des grains d'orge! Il en aurait produit jusqu'à six variétés différentes répondant aux divers besoins de l'industrie, et pouvant même être vulcanisées.

A coup sûr, il y aurait là une des découvertes les plus sensationnelles et les plus utiles du siècle. Mais on ne peut, évidemment, se prononcer sur la valeur, voire même l'authenticité de cette découverte, sans être fixé sur les conditions dans lesquelles ce caoutchouc artificiel a pu être obtenu.

Le domaine chimique offre un vaste champ ouvert aux initiatives et certes, l'orge deviendrait une céréale précieuse entre toutes, s'il était établi que son